



Restez connectés

neufclocherslyon.fr

PRIÈRE DE NE PAS EMPORTER CE CARNET

Quelle étrange idée : un guide de messe ?

Cette question pourrait se poser à nous légitimement, puisque, majoritairement, nous connaissons la messe depuis notre plus jeune âge. Même s'il arrive qu'à présent notre fréquentation soit moins assidue, nous savons tous, grosso modo, en quoi elle consiste : un prêtre la célèbre, quelqu'un l'anime, on chante, on écoute des textes dont l'Évangile, on donne notre obole à la quête, puis on communie... et à la fin, les cloches sonnent.

Ce schéma est succinct, mais il est toutefois juste..., cependant il ne nous introduit pas dans le Mystère de la Rédemption. Sommes-nous conscients qu'au cours d'une messe, le grand mystère de la foi se réalise pour notre bonheur, déjà ici, sur terre, en vue de Celui qui sera éternel ?

Certes, en substance, nous connaissons le déroulement de la messe et c'est tant mieux que nous ne soyons pas complètement ignorants sur le sujet. Néanmoins si, avec une équipe de laïcs, nous avons préparé ce manuel, c'est pour que nous comprenions tous qu'à la messe, il ne s'agit pas tant d'action que de contemplation : il s'agit de recevoir, à travers des gestes matériels et palpables, la réalité spirituelle trop subtile pour notre vue et notre ouïe. La messe nécessite vraiment d'activer un sixième sens.

Utilisez donc ce livret qui vous permettra d'affiner ce sens de mystère... Restez connectés au réel, lorsqu'une Sainte Messe est célébrée, et vous verrez que vous serez capables de le dépasser un jour

Père Przemyslaw Krezel, curé

Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

L'Eucharistie est source
et sommet de toute la
vie chrétienne

Concile Vatican II

SA PLACE EST CENTRALE DANS LA VIE DE L'EGLISE

L'Eucharistie est « source et sommet de toute la vie chrétienne ». Les autres sacrements ainsi que tous les ministères ecclésiaux et les tâches apostoliques sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle. Car la Sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église, c'est-à-dire le Christ lui-même, notre Pâque.

Catéchisme de l'Eglise catholique § 1324



LE CHRIST SE REND RÉELLEMENT PRÉSENT À LA MESSE

Dans la liturgie de la messe, nous exprimons notre foi en la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin, entre autres, en fléchissant les genoux, ou en nous inclinant profondément en signe d'adoration du Seigneur. L'Église catholique a rendu et continue de rendre ce culte d'adoration qui est dû au sacrement de l'Eucharistie, non seulement durant la messe, mais aussi en dehors de sa célébration : en conservant avec le plus grand soin les hosties consacrées, en les présentant aux fidèles pour qu'ils les vénèrent avec solennité, en les portant en procession.

Catéchisme de l'Eglise catholique § 1378

NOUS DEVONS VIVRE DE ET POUR L'EUCCHARISTIE

L'Église et le monde ont un grand besoin du culte eucharistique. Jésus nous attend dans ce sacrement de l'amour. Ne refusons pas le temps pour aller Le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et ouverte à réparer les fautes graves et les délits du monde. Que ne cesse jamais notre adoration.

St Jean Paul II, I. Dominicæ Cenæ 3

1. Ouverture de la célébration

Quelques minutes avant le début de la célébration, nous prenons un temps de silence pour préparer notre cœur.

Pour commencer la célébration, nous nous levons et nous chantons pendant la procession d'entrée.

Les célébrants s'inclinent devant l'autel qui symbolise Jésus, « *la pierre angulaire* ». Ils embrassent l'autel pour le vénérer. Lors des grandes fêtes, comme le dimanche, le prêtre l'encense pour marquer la dignité de cet autel et symboliser la prière qui s'élève.



ACCUEIL

Tout le monde est debout, en silence.

Le prêtre dit : « Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit ».

Nous faisons le signe de croix et nous répondons : « Amen ».

SALUTATION

Le prêtre dit : « La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous ».

Les fidèles répondent :
« Et avec votre esprit ».

Le prêtre dit soit le texte du jour s'il n'y a pas eu de chant d'entrée, soit un bref enseignement expliquant la liturgie du jour.



Chanter, c'est prier deux fois !

C'est Saint Augustin, père et docteur de l'Eglise qui aurait dit pour la première fois cette phrase devenue un indicatif puissant pour prier avec des chants.

Le chant fait partie de la prière chrétienne depuis les commencements.



Amen

Ce mot hébreu se rattache à une racine qui signifie : solidité, fermeté.

Il était largement utilisé dans le culte juif, non seulement au sens d'un souhait : «Ainsi soit-il», mais beaucoup plus comme une affirmation: «C'est vrai, d'accord».

Jésus l'emploie souvent dans l'Evangile, parfois en le redoublant pour accentuer la solennité de l'affirmation : Amen, amen («En vérité»).

La tradition chrétienne a gardé le mot pour exprimer la pleine adhésion de foi.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

Pendant cette partie de la Messe, nous regrettons nos fautes pour nous présenter devant Jésus

et la communauté avec un cœur humble, cherchant le bien.

Le prêtre dit par exemple : « Préparons-nous à la célébration de l'Eucharistie en reconnaissant que nous sommes pécheurs... ».

Après un temps de silence, les fidèles disent ensemble :

Formule courante : « Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché (on se frappe la poitrine), c'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu ».

Le prêtre dit : « Que Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen ».

En français

Seigneur prends pitié.
Seigneur prends pitié.
Ô Christ prends pitié.
Ô Christ prends pitié.
Seigneur prends pitié.
Seigneur prends pitié.

En grec

Kyrie eleison.
Kyrie eleison.
Christe eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.
Kyrie eleison.

GLORIA

Gloire à Dieu ou Gloria est un chant de louange, chanté pendant la messe catholique. Après avoir reconnu leurs péchés, les chrétiens exultent de joie dans le Seigneur car sa miséricorde est infinie.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions,
nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut Jésus-Christ,
avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PRIÈRE D'OUVERTURE

Le prêtre dit : « Prions le Seigneur »

Puis il continue la prière du jour, après un temps de silence, pour prendre conscience que nous sommes avec Dieu.

Il y a, ensuite, une prière d'oraison que le prêtre prononce juste après le Gloria. Son rôle est de rassembler la prière de tous, et de la présenter à Dieu. Elle se termine souvent par : « Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles ». Pendant ce temps de silence je peux confier à Dieu mes propres demandes.

Les fidèles répondent : « Amen »

“ **Qu'est-ce que l'oraison ?**

L'oraison est un échange d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec Dieu dont on se sent aimé.

Sainte Thérèse d'Avilla

”

2. Liturgie de la parole

Nous nous asseyons pour écouter attentivement l'enseignement de Dieu. Ces lectures sont issues de la Bible appelée Ecriture Sainte et lues à « l'ambon », pupitre qui ne sert qu'à la Parole du Seigneur.

Première lecture : L'épopée du peuple de Dieu

Elle est tirée le plus souvent de l'Ancien Testament en vue de préparer la lecture de l'Évangile du jour car le Christ l'a dit :

« *N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir* » (Mt 5,17). Dans le temps de l'Avent, nous lisons, par exemple, les livres des Prophètes qui ont annoncé la venue du Messie.

Pourquoi lire l'Ancien Testament ? Parce que Dieu ne s'est pas révélé d'un coup, mais pendant des années, d'Abraham à Jésus. Nous mettons nos pas dans ceux de nos aînés qui ont cru en la venue du Christ. Un moment de l'année fait exception : le temps pascal (de Pâque à la Pentecôte), pendant lequel nous lisons les Actes des apôtres qui racontent les premiers temps de l'Église et comment les apôtres ont annoncé la Bonne Nouvelle du Ressuscité.

Le lecteur dit à la fin de la lecture :

« Parole du Seigneur »

Les fidèles, assis, répondent : « Nous rendons grâce à Dieu »

Les lectures

La première lecture et le psaume ont un lien avec l'Évangile tandis que la deuxième lecture correspond à une lecture continue d'une épître de dimanche en dimanche.

Ils signifient que l'Ancien Testament annonce le Nouveau, et que le Nouveau Testament accomplit les promesses de l'Ancien. Par exemple, la manne, ce « pain descendu du Ciel », donné par Dieu aux Hébreux lors de leur traversée du désert, est traditionnellement vu comme un signe annonçant le miracle de l'eucharistie.

La lecture de l'Ancien Testament est inséparable de celle du Nouveau : l'une ne peut se comprendre tout à fait sans l'autre.

Psaume : L'un des 150 poèmes

C'est un chant composé de plusieurs versets appelés psalmodies et d'un refrain appelé antienne.

Deuxième lecture : La première correspondance chrétienne

C'est souvent l'une des lettres («*épîtres*») du Nouveau Testament, où elles figurent après les Évangiles. La majorité de ces lettres (13 sur 21) a été envoyée par St Paul apôtre aux communautés chrétiennes nouvelles.

L'Épître aux Hébreux est d'auteur inconnu, et les sept dernières épîtres, dites « catholiques » car s'adressant à tous (catholique veut dire « universel ») sont de St Pierre, St Jean, St Jacques et St Jude.

Elles rappellent ce qu'est la foi chrétienne, et nous éclairent sur la façon dont Dieu nous appelle à vivre.

Le lecteur dit à la fin de la lecture : « Parole du Seigneur »

Les fidèles répondent : « Nous rendons grâce à Dieu »

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE

Nous nous mettons debout pour chanter

Alléluia, Alléluia ! (Avec un verset avant de répéter l'Alléluia.)

Pendant ce temps, les servants de la liturgie se préparent avec le prêtre à l'ambon. L'encens, pour honorer la parole de Dieu, les cierges pour signifier la lumière d'espérance que nous donne la parole de Dieu.

Proclamation de l'évangile, ce qui signifie « Bonne Nouvelle » en grec

Nous écoutons debout un passage de la vie de Jésus.

Le diacre ou le prêtre dit : « Le Seigneur soit avec vous »

L'assemblée répond : « Et avec votre esprit »

Le diacre ou le prêtre dit : « Evangile de Jésus-Christ selon St... »

L'assemblée répond : « Gloire à toi Seigneur »

Nous traçons une croix avec notre pouce sur le front, puis sur les lèvres et enfin le cœur, pour que nous comprenions la parole de Dieu avec notre esprit, que nous puissions la redire avec les lèvres, et que nous puissions la vivre avec le cœur.

À la fin de la lecture de l'évangile,

Le diacre ou le prêtre dit : « Acclamons la Parole de Dieu. »

L'assemblée répond : « Louange à toi, Seigneur Jésus ! »

Homélie par le prêtre.

Nous pouvons alors nous assoir. Le prêtre, ou le diacre, a la charge

d'enseigner, d'expliquer ces textes et la liturgie au peuple de Dieu pour le faire grandir dans la Foi, l'Espérance et la Charité.

PROFESSION DE FOI

Nous nous mettons debout pour dire ce en quoi nous croyons, et qui nous a été transmis par les apôtres.

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli,

est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen.

SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPE (élaboré au IV^e siècle)

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles.

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré non pas créé, de même nature que le Père et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel (On s'incline à la phrase suivante).

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE

Diverses intentions de prières sont présentées au Seigneur, inspirées par les lectures du jour.

Nous prions ensemble pour l'Eglise, pour les pays, pour ceux qui souffrent et pour notre paroisse.

Entre chaque prière, l'assemblée reprend ou chante un refrain.

3.Liturgie Eucharistique

Nous sommes assis pour être attentifs à l'action qui a lieu dans le chœur de l'église. Les offrandes peuvent être apportées en procession. C'est aussi le moment de la collecte pour les besoins de notre Paroisse.

LA PRÉPARATIONS DES DONS

Le prêtre dit à haute voix ou à voix basse :

« Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes ; nous te le présentons, il deviendra le pain de la Vie. »

Les fidèles répondent : « Béni soit-Dieu maintenant et toujours ! »

Le diacre, ou le prêtre, verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant à voix basse : « Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité. »

Le prêtre dit : « Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes ; nous te le présentons, il deviendra le vin du Royaume éternel. »

Les fidèles répondent : « Béni soit-Dieu maintenant et toujours ! »

Le prêtre prie en silence. Il peut encenser les offrandes (pain et vin), la croix, l'autel et les fidèles. L'encens représente notre prière qui monte vers Dieu.

Puis, le prêtre, se lave les mains en demandant à Dieu le pardon pour ses péchés.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Nous nous mettons debout.

Le prêtre dit : « Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise. »

Les fidèles répondent : « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde »

Le prêtre dit ou chante une prière sur les offrandes

Comme le Christ à son Père, nous nous offrons à Dieu ; c'est ce que signifie la goutte d'eau qui se mélange au vin, qui va devenir le sang de Jésus offert en sacrifice pour nous sauver du péché.

La quête

Notre aumône nous rappelle la grande aumône que le Christ nous fait par le don de sa vie dans le sacrifice eucharistique qui est le sacrifice de la croix. Elle nous rappelle aussi que l'on n'est jamais à la messe en simple spectateur d'un mystère qui se trame sans nous.

La prière eucharistique, un miracle en direct

Il s'en est passé du temps, entre les premiers sacrifices de bétail et le sacrifice du Christ ! Des siècles pendant lesquels Dieu a patiemment enseigné à son peuple que le seul sacrifice qui lui plaisait finalement, c'était « un esprit brisé... un cœur brisé et broyé » (Ps 51).

Un vocabulaire un peu dur, qu'il ne faut pas mal interpréter. L'homme est invité à se donner totalement à Dieu, à se conformer à sa loi d'amour. C'est vrai qu'il est finalement plus « facile » d'offrir des animaux ou de donner des objets extérieurs que de s'offrir et se donner soi-même intérieurement !

Si Dieu a ainsi enseigné aux hommes la meilleure manière de le rejoindre, de se réconcilier avec lui, c'était pour préparer la réconciliation définitive, l'Alliance nouvelle et éternelle qui les libérerait à jamais du péché.

Mais quel homme serait capable de vivre ce don parfait au Père et aux hommes ? Dieu lui-même va venir vivre ce sacrifice parfait, en s'incarnant. Vrai homme et vrai Dieu, Jésus nous a « aimés jusqu'au bout », jusqu'à mourir sur la croix. Il nous a sauvés. Comme le dit le cardinal Lustiger, « le sacrifice authentique est un geste d'amour qui inverse le péché, refus d'action de grâce et donc "envers" de l'Eucharistie ».

Chaque messe, et tout particulièrement le moment de la prière eucharistique, avec la consécration, est le mémorial de ce sacrifice.*

“ Tu te demandes comment le pain devient Corps du Christ, et le vin (...) Sang du Christ ? Moi, je te dis : le Saint-Esprit fait irruption et accomplit cela qui surpasse toute parole et toute pensée.

*Source : www.famillechretienne.fr/foi-chretienne/



PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Le prêtre dit : « Le Seigneur soit avec vous »

Les fidèles répondent : « Et avec votre esprit »

Le prêtre dit : « Elevons notre cœur »

Les fidèles répondent : « Nous le tournons vers le Seigneur »

Le prêtre dit : « Rendons grâce au Seigneur notre Dieu »

Les fidèles répondent :
« Cela est juste et bon »

PRÉFACE

Le prêtre dit ou chante la préface. Elle décrit le plan de Salut de Dieu pour nous.

Elle se conclue avec l'acclamation : « Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux ! »

C'est maintenant que commence ce qui est le centre et le sommet de toute la célébration.

La prière eucharistique, prière d'action de grâce et de sanctification. Le prêtre invite les fidèles à élever leurs cœurs vers le Seigneur dans la prière et l'action de grâce et les associe dans sa prière qu'il adresse à Dieu le Père par

Élevons nos cœurs

Elle s'ouvre par une invocation très ancienne : élevons notre cœur !

Saint Cyprien (+258) témoigne déjà de cette interpellation du président à toute l'assemblée : « Sursum corda ! haut les cœurs ! ». Par ces paroles, explique-t-il, les fidèles sont avertis qu'ils ne doivent penser qu'à Dieu. Et de fait le peuple répond : « habemus ad Dominum ! nous tournons (nos cœurs) vers le Seigneur ».

Se mettre à genoux

Être à genoux exprime l'adoration et la vénération de notre Seigneur , c'est un signe d'humilité et de vulnérabilité. Seuls les humbles et les plus vulnérables devant Dieu peuvent recevoir sa grâce et de sa miséricorde. L'agenouillement est un moyen d'exprimer cette vérité.

Jésus Christ dans l'Esprit Saint. Pendant la consécration nous sommes invités à nous mettre à genoux pendant que le prêtre invoque l'Esprit Saint et prononce les paroles du Christ. Le célébrant a le choix entre quatre prières eucharistiques.

Le prêtre dit : Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Acclamation d'anamnèse :

Le prêtre dit ou chante : « Il est grand le mystère de la foi »

Nous répondons : « Jésus nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire »

La prière eucharistique se conclue par la doxologie, c'est-à-dire une formule célébrant la Gloire de Dieu :

« Par Lui, avec Lui et en Lui, à toi Dieu le Père tout-puissant dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. Amen

Par cet Amen, on adhère au mystère de la présence réelle du Christ au milieu de nous. **Le prêtre nous invite à prier Dieu notre Père**, avec la prière que Jésus a enseignée à ses disciples :

“ Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal. ”

Le prêtre dit : « Délivre-nous de tout mal, Seigneur et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur ».

Les fidèles répondent : « Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles ! ».

Le prêtre dit : « Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » ; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Eglise ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles ».

Les fidèles répondent : « Amen »

Le prêtre dit : « Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous ».

Le saviez-vous ?

« Si l'on nous disait : "À telle heure, on doit ressusciter un mort", nous courrions bien vite pour le voir... Mais la consécration qui change le pain et le vin en Corps et en Sang d'un Dieu, n'est-ce pas un bien plus grand miracle que de ressusciter un mort ? »

Le Curé d'Ars

Lors de la consécration le pain et le vin deviennent le corps et sang du Christ tout en conservant leurs caractéristiques physiques et leurs apparences originales. C'est ce que l'on appelle la transsubstantiation.

Les fidèles répondent : « Et avec votre esprit. »

Le prêtre ou le diacre peut dire : « Frères, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix ».

Chacun donne un geste de paix à ceux qui l'entourent en disant :

« La paix du Christ. Amen ! »

Le prêtre rompt l'hostie et met une parcelle dans le calice. Ce geste montre l'unité : le corps de Jésus est rassemblé au sang : il est vivant, ressuscité ! Ce signe manifeste aussi que Jésus est vivant malgré son corps rompu : la vie est plus forte que la mort !

Pendant ce temps, nous chantons :

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

Le prêtre prie à voix basse, puis dit en présentant l'hostie :

« Heureux les invités au repas du Seigneur ! Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. »

Chaque fidèle, en se frappant la poitrine reprend les paroles du centurion de

Pourquoi se frapper la poitrine en disant : « Seigneur, prends pitié ! » ?

Ce geste est très ancien. Dans l'Ancien Testament, lorsque Jonas annonce à Ninive qu'elle sera détruite, le roi proclame un deuil, il jeûne, se frappe la poitrine, se couvre d'un sac et s'assied dans la cendre. C'est une manière d'exprimer le repentir, le regret de ses fautes, de montrer extérieurement son désir de changer de conduite. Le prophète Jérémie aussi se frappe la poitrine : « Oui, je me repens, [...] je me frappe la poitrine » (Jr 31, 19).

Se frapper la poitrine est un geste de pénitence simple et discret qui exprime le repentir. C'est une manière de reconnaître que nous sommes pécheurs, de demander pardon au Seigneur, et d'implorer sa miséricorde. Celui qui se frappe la poitrine l'avoue humblement : « Oui, j'ai vraiment péché ! » On appelle cela « battre sa coulpe ».

Capharnaüm quand il se reconnaissait indigne de recevoir Jésus dans sa maison mais croyait en sa parole de Jésus.

« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;
mais dis seulement une parole et je serai guéri. »

Le prêtre communie au Corps et au Sang du Christ.

Puis il vient donner la communion ou une bénédiction à ceux qui le souhaitent. Après la communion, il y a un temps de silence où chacun prie le Seigneur. Nous pouvons dire dans notre cœur par exemple :

« Seigneur Jésus, je crois en toi ! » ou « Seigneur Jésus, j'ai confiance en toi ! » ou
« Seigneur Jésus, je t'aime de tout mon cœur ! » ou toute autre prière.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (ou postcommunion)

C'est une prière d'action de grâce (de remerciement) pour l'Eucharistie qui vient d'être célébrée. Elle en demande les fruits, pour que nous vivions plus de Jésus.

BÉNÉDICTION ET ENVOI

Le prêtre dit : « Le Seigneur soit avec vous ».

L'assemblée répond : « Et avec votre esprit. »

Le prêtre dit : « Que Dieu tout-puissant vous bénisse, Le Père, le Fils et le Saint-Esprit. »

L'assemblée répond : « Amen ! »

Le diacre ou le prêtre dit : « Allez, dans la paix du Christ. »

L'assemblée répond : « Nous rendons grâce à Dieu. »

Les célébrants et le service de Messe se mettent en ordre de procession, pendant le chant d'envoi. Il est bon de prendre un temps de recueillement à la fin de la Messe pour remercier Dieu de tout ce que nous avons reçu durant la Messe.

Clôture de la célébration.

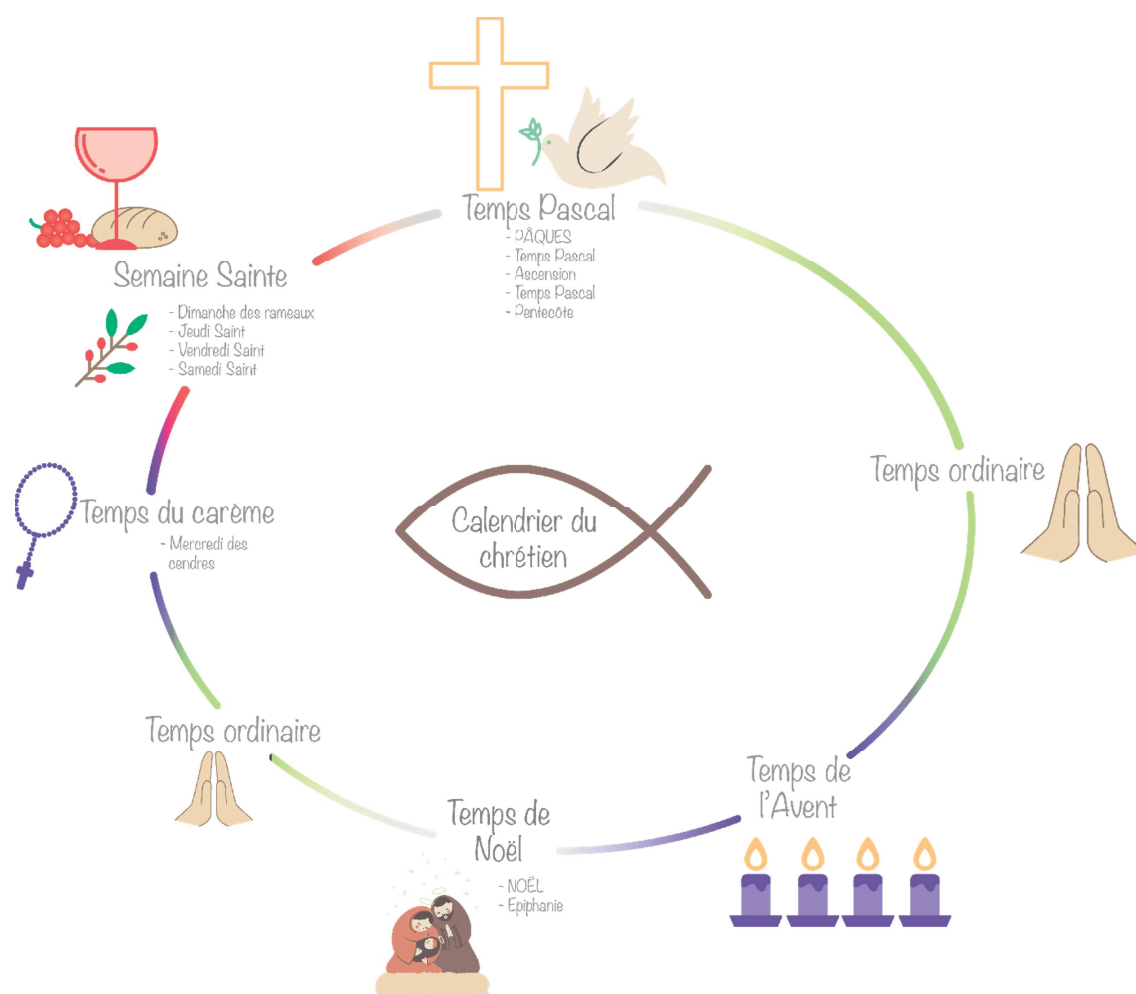


Calendrier liturgique

L'année liturgique propose aux chrétiens de revivre l'ensemble de l'histoire du salut et de la vie du Christ, au cours d'une année.

Le premier dimanche de l'Avent, quatre semaines avant Noël, marque l'entrée dans une nouvelle année liturgique. Elle s'achève avec le dimanche du Christ Roi (un des derniers dimanches du mois de novembre).

Le calendrier suit un cycle de trois ans, ce qui permet de parcourir les trois Évangiles dits synoptiques : l'année A est réservée à l'Évangile selon Matthieu, l'année B lit l'Évangile selon Marc et l'Évangile selon Luc est lu pendant l'année C. L'Évangile selon Jean est lu pendant certaines fêtes, tous les ans.



Marie, Mère de l'église

POURQUOI PRIE-T-ON MARIE ?

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus donnait ce conseil à sa cousine : « Ne crains pas d'aimer trop la Sainte Vierge, jamais tu ne l'aimeras assez et Jésus sera bien content puisque la Sainte Vierge est sa mère. »

C'est Thérèse qui souligne les mots « trop » et « assez », afin d'insister sur le fait qu'on ne risque jamais de trop aimer Marie, ni de trop la prier, car elle nous conduit à son Fils. Toutes nos prières, elle les présente à Jésus... en les améliorant un peu au passage !

En retour, toutes les grâces dont Il veut nous combler, Il les confie à Marie pour qu'elle nous les distribue. Prier Marie est le meilleur moyen de se rapprocher de Jésus, de L'aimer et de Le servir. Personne n'a aimé la Sainte Vierge autant que Lui : en l'aimant, en l'honorant, nous ne faisons qu'imiter Jésus.*

JE VOUS SALUE MARIE

Je vous salue, Marie pleine de grâce
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen



Le Christ nous touche et se laisse toucher

Rien de cérébral, de désincarné là-dedans au contraire, rien de plus concret : comme le Christ, dans l'Évangile, guérissait les malades en les touchant, à la messe, le Christ nous touche et se laisse toucher, dans son corps mystique (l'Église) et eucharistique (l'Hostie). Il nous sauve... et, petit à petit, il change notre vie. Voilà pourquoi la messe est le cœur, le sommet et le centre de la vie chrétienne.

Plus nous serons conscients que nous ne pouvons vivre notre foi tout seul, plus nous nous rendrons compte de la nécessité d'aller à la messe, où le Christ nous donne des frères et des sœurs. « L'Eucharistie fait l'Église » disait saint Jean-Paul II : à la messe, nous trouvons notre place dans l'Église qui est le Corps du Christ.

*« Mon moteur, c'est la messe.
Sans la messe, il est évident que
je n'arriverais pas à tenir.
C'est ça qui me soutient ».*

Sainte Mère Teresa

EQUIPE DE RÉALISATION

Sylvain Cazaban (*Responsable projet*) | Mathilde Corbet
Brice Jalon | Godefroy Quilton | Camille Robesson

● Buchetcreation.fr

Télécharger ce livret sur
www.neufclocherslyon.fr

PRIÈRE DE NE PAS EMPORTER CE CARNET